

Info-Transfert

Bulletin sur l'établissement et le transfert de ferme

Allez donc faire comprendre à des élèves que l'enseignement primaire n'est pas primaire, que le secondaire est loin d'être secondaire et que le supérieur est parfois moyen.

Philippe Geluck

Sommaire :

Si on peut se sentir seul même en groupe, une fraction importante de la relève se sent seule, tout seule !

Formation académique vs formation pratique ? Des avantages dans les deux formes d'apprentissage ! Comment bénéficier de leur complémentarité ?

Dans ce numéro :

Quand isolement ne rime pas nécessairement avec éloignement 1-2

La formation de la relève : sur le tas ou sur les bancs ? 3-4

Avec le support financier de

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



farmcentre.com

Bonne année 2010 !

Pour commencer cette nouvelle année, un sujet un peu lourd, peu exploré en agriculture, du moins au Québec : l'isolement social de nos jeunes agriculteurs. Bien que cette étude, menée par Traget Laval, montre qu'une part importante de la relève (40%) ne « vit » pas cette problématique, 15 % d'entre elle la subit profondément ce qui laisse craindre pour leur avenir dans la profession. Ce sentiment de solitude n'est pas lié aux distances ou la densité de population, mais davantage avec la difficulté de trouver un conjoint et la nature même de la profession (ou de sa per-



ception). Le deuxième sujet traite de la formation de la relève. On sait que le niveau moyen de formation augmente au Québec, mais il reste encore des progrès à réaliser.

Nous aborderons ici ce sujet en comparant les formations académique et pratique. Chacune a ses avantages et la question n'est peut-être pas de choisir l'une ou l'autre mais d'en apprécier la complémentarité.

Toute l'équipe Traget Laval vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année et vous souhaite

Bonne lecture.

Quand isolement ne rime pas nécessairement avec éloignement !

Il est tentant d'associer l'isolement social des jeunes agriculteurs avec l'éloignement des grands centres ou avec le fait d'être le seul agriculteur du rang. Pourtant, peu importe où on se trouve, on sait déjà qu'on peut « se sentir » seul tout en étant entourés; et contrairement aux jeunes urbains, l'isolement social des agriculteurs est fortement lié à certaines variables dont la situation matrimoniale, particulièrement le célibat.

Les agriculteurs célibataires sont plus isolés que ceux qui sont en couple.

Voilà un des résultats de l'étude que nous avons menée et en novembre 2008 et à laquelle plus de 400 jeunes de la relève ont participé (voir Info-Transfert, mai 2009). Pour parvenir à déterminer le taux d'isolement rappelons que nous avons créé une typologie des contacts sociaux en croisant la taille de leur réseau de soutien social avec l'évaluation de leur sentiment de solitude. Une erreur s'étant glissée dans le tableau présenté en mai der-

nier, voici le profil de la relève revu et corrigé (tableau 1). On remarque que si plus de 40% de la relève peut être qualifiée de compétents sociaux, il en va tout autrement pour 15% d'entre eux dont l'avenir en agriculture est à craindre.

De plus, les célibataires ont davantage un petit réseau de soutien social (49%) que ceux en union de fait ou mariés (28% chacun). Cette réalité contraste avec les jeunes célibataires urbains et cela est d'autant plus inquiétant si on tient compte du fait qu'habituellement la sociabilité diminue avec l'âge.

Les isolés sociaux sont plus pessimistes

Les questions liées à différentes dimensions de leur vie affective, à l'image de leur métier ou celles propres à leur vie sociale préoccupent beaucoup les jeunes, mais à une diffé-

Suite page 2

Tableau 1- La typologie des contacts sociaux des jeunes agriculteurs

		Taille du réseau de soutien social	
		Grand réseau	Petit réseau
Sentiment de solitude	Faible	Compétents sociaux (41%)	Inhibés sociaux (16,3%)
	Élevé	Solitaires (27,4%)	Isolés sociaux (15,3%)

Quand isolement ne rime pas nécessairement avec éloignement ! (suite)

rence près : les isolés sociaux, on peut s'en douter, voient la vie moins rose que les autres (tableau 2).

Les jeunes célibataires en avaient beaucoup à dire sur leur situation. Il faut d'abord considérer la charge de travail exigée au démarrage en agriculture conjugée avec le fait que plusieurs d'entre eux ont, par la force des choses, perdu contacts avec leurs amis de l'école, ce qui a fait dire à certains *une chance qu'il y a Facebook !* Pour d'autres, le milieu rural est directement en cause quand ce n'est pas l'image publique de leur métier qui semble être un obstacle à la socialisation. À l'extrême, il peut arriver qu'un jeune agriculteur doive ni plus ni moins choisir une seule de ses deux passions, comme le souligne Sylvain qui, comme bien d'autres, ont bien voulu en témoigner.

Ce que les jeunes nous ont dit :

- L'isolement est extrêmement présent pour mes amis producteurs (...) je suis chanceuse d'avoir un conjoint non agriculteur qui s'intéresse à mon travail. (Caroline)
- Je suis horticulteur et (dans ma région) aucun organisme ne fait des activités dans ce domaine, c'est désolant! (Carl)
- Je fais partie des pompiers volontaires : c'est une aide et une fierté! (François)
- Le travail agricole est très prenant (...) c'est un obstacle pour rencontrer une conjointe (...) il appartient aux jeunes de se prendre en main et de se développer une vie sociale. (Nicolas)
- Je suis célibataire. J'ai fréquenté des filles qui trouvaient que je n'avais pas assez de « standing » pour elles (...) l'habit ne fait pas le moine! (Frédéric)
- J'ai dû choisir entre mon entreprise et la fille qui aurait partagé ma vie. C'est pas la première fois que ça m'arrive, mais j'aime mon travail (...) je ne l'échangerais pas pour rien d'autre. En campagne, la fille qui partage ta vie occupe plus de place à cause d'un réseau social limité. (Sylvain)

L'isolement social et le sentiment de solitude ne sont pas des préoccupations propres à l'agriculture. Mais considérant que le nombre de fermes ne cesse de décliner, l'agriculture ne peut

se payer le luxe de perdre des joueurs motivés : c'est aussi ça, l'agriculture durable.



Guillaume Rousseau, étudiant à la maîtrise en sociologie, Traget Laval.

Graphique 1 - L'état matrimonial en fonction de la typologie des contacts sociaux

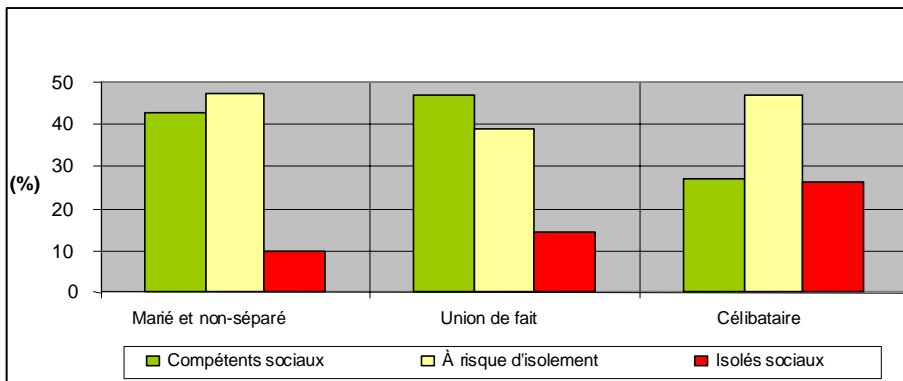


Tableau 2 - Pourcentage (%) de jeunes en accord avec les énoncés suivants :

	Total (%)	Compétent social (%)	Isolé social (%)	Différence (%)
Le conjoint(e) doit s'intéresser à l'agriculture	80,4	80,6	81,7	1,1
L'Entreprise agricole est un projet de couple	49,5	42,1	62,3	20,2
Certains types de production rendent difficiles de se trouver un conjoint(e)	74,6	66,3	78,7	12,4
Je ne voudrais pas être en couple avec une personne qui ne travaille pas dans le domaine de l'agriculture	20,5	16,9	24,6	7,7
Certaines personnes sont réticentes à s'engager dans une relation avec un agriculteur	81,3	77	81,7	4,7
L'image que les gens ont de l'agriculture les empêche de s'engager avec un agriculteur	64,5	59,5	75,4	15,9
Être agriculteur aide à se trouver un(e) conjoint(e)	5,3	4,9	11,9	7
Il est plus facile de se trouver un conjoint(e) à la ville qu'à la campagne	56,2	50,6	63,3	12,7
Ceux qui ne sont pas agriculteurs ont plus de chance de se trouver un conjoint(e)	60,9	52,1	70	17,9
Le métier d'agriculteur est mal perçu	62,9	57,1	80,6	23,5
Le métier d'agriculteur est plutôt solitaire	58,6	44,2	77	32,8
Être agriculteur m'amène à faire plusieurs rencontres	50,5	60,7	45,8	-14,9
Être agriculteur est un métier difficile psychologiquement	66,8	57,1	80,3	23,2

Source :

Diane Parent, Jean-Philippe Perrier, Guillaume Rousseau (rapport de recherche à venir, automne 2010) *Analyse de l'isolement et de la qualité du soutien social chez les jeunes agriculteurs établis*, Traget Laval, Université Laval. À noter que cette recherche a été rendue possible grâce à l'aide financière obtenue dans le cadre du programme de soutien à l'innovation technologique en agroalimentaire (SINAG) du MAPAQ.

La formation de la relève : sur le « tas » ou sur « les bancs » ?

L'Info-transfert publié en juin 2009 nous rappelait que la formation académique de la relève agricole progressait, mais qu'il restait encore du chemin à faire. Les résultats d'une enquête conduite par Traget à l'hiver 2008 nous ont permis de conclure dans le même sens en abordant les expériences de la relève familiale à l'extérieur de l'entreprise et les conséquences de la formation spécialisée en agriculture. Bien que le niveau de formation académique s'améliore dans le temps (Parent 2009), nos résultats révèlent tout de même que des progrès sont à réaliser du côté de la formation tant académique que pratique.

Quelle formation pour la relève?

Sur le plan de la formation académique, notre échantillon est représentatif de la réalité agricole québécoise. Les données obtenues dans notre enquête s'apparentent à celles du Recensement de la relève agricole de 2006 (MAPAQ 2008).

Au sein de notre échantillon, plus du tiers de la relève ne possède pas de formation spécialisée en agriculture. Environ 40 % ont au moins une formation collégiale. Par ailleurs, 9% de notre échantillon n'ont pas complété le secondaire, 50 % possèdent une formation secondaire, qu'elle soit générale ou professionnelle, 39% détiennent un diplôme collégial et 3% une formation de niveau universitaire. Quoi penser du 9% qui n'a pas complété leur secondaire? En comparant avec le 31% de la population québécoise âgée de plus de 25 ans qui n'ont pas complété leur secondaire, nous pouvons avancer que les jeunes agriculteurs de la relève se donnent les moyens pour compléter leurs

études de niveau secondaire (Institut de la statistique du Québec, 2001). Nos résultats nous informent aussi que c'est une relève fidèle à l'entreprise, puisque 50,5% des personnes enquêtées n'ont pas d'expérience (stage ou emploi) à l'extérieur de l'entreprise.

Entre la formation spécialisée et non spécialisée

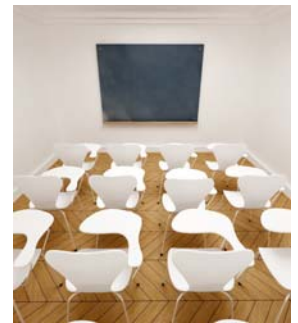
Considérant que la formation spécialisée en agriculture semble offrir plus d'opportunités à la relève pour faire des stages : est-ce que la relève spécialisée en agriculture est plus propice à détenir au moins une expérience à l'extérieur de l'entreprise familiale? Nous avons fait une analyse pour comparer la formation entre la relève qui détient au moins une expérience à l'extérieur de l'entreprise et la relève qui ne détient pas d'expérience à l'extérieur de l'entreprise familiale (tableau 1).

Nous remarquons que ceux qui ont une formation non spécialisée en agriculture vont chercher des connaissances agricoles par des stages en entreprise. L'apprentissage s'est donc fait par les expériences plutôt que par la scolarité. Par rapport à notre questionnaire, il est surprenant de constater que la relève spécialisée en agriculture ne détient pas plus d'expérience hors ferme que celle non spécialisée. En effet, 53,6% des répondants qui ont au moins une expérience à l'extérieur de l'entreprise familiale détiennent une formation spécialisée en agriculture. Le sous-échantillon représentant la relève qui n'a pas d'expérience à l'extérieur de l'entreprise familiale est composé à 81,8% par une relève détenant une formation spécialisée en agriculture.

Quand apprendre donne le goût d'apprendre

Suite page 4

*Formation académique vs formation pratique ?
Des avantages dans les deux formes d'apprentissage !
Comment bénéficier de leur complémentarité ?*



Stéphanie Cantin, professionnelle de recherche, Traget Laval.

Tableau 1 : Formation et expérience hors ferme familiale

Plus haut diplôme obtenu	Distribution des répondants qui ont acquis au moins une expérience à l'extérieur de l'entreprise familiale	Distribution des répondants qui n'ont pas acquis d'expérience à l'extérieur de l'entreprise familiale
Secondaire général	23,2%	9,1%
Secondaire professionnel en agriculture	28,6%	34,5%
Secondaire professionnel autre	5,4%	-
DEC technique agricole	21,4%	47,3%
DEC technique autre	5,4%	1,8%
Universitaire spécialisée en agriculture	3,6%	-
Aucun diplôme	10,7%	7,3%

TRAGET LAVAL

Comité éditorial

Raymond Levallois
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

Info-Transfert est un bulletin d'information sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture. Il est publié par le groupe de recherche TRAGET Laval de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). La mission de TRAGET Laval est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture.

Toute reproduction des articles avec mention est encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement afin d'alléger le texte.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
[HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/](http://www.traget.ulaval.ca/)

La formation de la relève : sur le « tas » ou sur « les bancs » ? (suite)

Par ailleurs, selon nos résultats, une relève dont la formation est spécialisée en agriculture participe davantage aux activités de formation continue qu'une relève dont la formation n'est pas spécialisée en agriculture. Nos résultats montrent que la formation spécialisée en agriculture incite davantage la relève à participer aux activités de formation continue suivantes : colloque, salons, club technique et de la FRAQ (Fédération de la relève agricole du Québec).

Nos résultats ont aussi révélé qu'il suffit de s'impliquer une fois dans les activités d'un de ses organismes pour développer le goût de s'engager à l'intérieur de plus d'un organisme ainsi que d'augmenter la fréquence de participation.

Que privilégier : la formation sur le tas ou sur les bancs?

L'une ne va pas sans l'autre!

La relève qui participe aux activités de formation continue est une relève dont la formation est spécialisée en agriculture. L'apprentissage « sur le tas » ne s'avère donc pas être une condition suffisante pour que le jeune agriculteur se tienne au courant et s'adapte aux changements du secteur. Mais est-ce que la formation spécialisée en agriculture est suffisante? L'expérience hors cadre familial est un pan de l'apprentissage de la relève à l'environnement extérieur de l'entreprise. Elle

permet d'acquérir des compétences (76%), de l'argent (38%) et de vérifier la volonté réelle de s'établir en agriculture (73%).

Les débats peuvent subsister entre les avantages d'apprendre sur le tas et les avantages d'apprendre sur les bancs d'école. Toutefois, les deux types de formation apportent chacun leurs avantages. L'apprentissage par expérience permet d'acquérir de nouvelles habiletés, de confronter de nouveaux esprits et de voir de nouvelles façons de faire. L'écoute active sur les bancs d'école permet aussi de globaliser la compréhension de la réalité de l'entreprise.

D'autres incitatifs à mettre en place?

Alors, vers où diriger les efforts? Est-ce qu'il faudrait d'autres incitatifs pour stimuler la diversité des expériences de la relève?

La formation tant sur le tas que sur les bancs progresse en agriculture. Comme l'a démontré Diane Parent, le niveau de formation académique augmente dans le temps (Parent, 2009). Sur le plan des expériences hors-cadre familiale, la réalisation d'un stage hors cadre familial est, depuis peu, une condition obligatoire imposée par les programmes de formation spécialisée en agriculture. Le degré de formation par expérience devrait alors augmenter au fil des recensements des jeunes agriculteurs de la relève.



Références :

Institut de la statistique du Québec (2006). Statistique : Éducation 2001, www.stat.gouv.qc.ca. Site internet consulté le 6 décembre 2009.
MAPAQ (2008). "Portrait de la relève agricole établie 2006." Rapport statistique Bibliothèque nationale du Québec.
Parent, D. (2009). "La formation de la relève: le niveau monte....mais il ne faut surtout pas lâcher!" Info-transfert, juin 2009.

Un site à découvrir et faire découvrir !

Que l'on connaisse bien (ou moins bien, ou pas du tout !) les Centres Régionaux d'Établissement en Agriculture du Québec (CREA), une visite s'impose sur leur nouveau site :

www.lescrea.com